

## SUITE VOYAGE AU YUCATAN

Parce que les mayas, férus d'astrologie, savaient que l'année avait 360 jours répartis en 18 mois de 20 jours.

Ils considéraient que le 13 août 3113 avant JC était la date à partir de laquelle les dieux commencèrent à créer le monde. Il y avait le calendrier des dieux et celui des hommes, figurés par une roue crantée. Tous les 52 ans les engrenages des deux roues se rencontraient, donc les dieux et les hommes étaient ensemble. Comme par exemple le 21 décembre 2012 qui ne correspondait pas à la fin du monde selon les mayas mais seulement à la fin d'un cycle de 52 ans.

Le 21 mars et le 21 septembre le soleil traverse le temple puis descend les marches dans un mouvement ondulatoire rappelant le serpent : les dieux du ciel descendent sur terre et s'enfoncent dans les profondeurs.

Plusieurs vestiges de constructions occupent le site dont seulement une partie est visitée, les archéologues poursuivant leurs recherches dans des endroits clos.

- le temple des guerriers
- le temple des 1000 colonnes
- l'ossuaire
- l'observatoire
- le plus grand jeu de pelote du Mexique même si les archéologues pensent qu'il est uniquement décoratif, le mur étant complètement vertical
- 6 autres jeux de pelote aux murs inclinés

Le jeu de pelote comportait deux équipes de 7 joueurs. L'une représentait la lumière symbolisée par l'aigle, l'autre l'inframonde symbolisé par le jaguar. Les joueurs devaient faire passer la "pelote", soit une balle de caoutchouc de 3 kgs, dans un anneau de pierre fixé en haut d'un mur à forte pente. La pelote devait être passée sans l'aide des mains, des pieds, et de la tête mais seulement avec le corps.

Les joueurs étaient choisis à leur naissance et passaient leur jeunesse à s'entraîner avant le grand jour. Le chef de l'équipe gagnante était décapité avec un couteau d'obsidienne par le chef de l'équipe perdante pour honorer les dieux. C'était, pour le gagnant, un grand privilège même si nous avons du mal à nous imaginer un dieu du stade décapité au lieu de recevoir le trophée de la victoire !



J'ai également visité Coba située à 106 kms de Playa del Carmen. Kindril Coba signifie le dieu du soleil.

Les divers monuments ont été construits entre 500 et 800 de notre ère.

Le temple de Nohoch mul (Grande montagne) est la seule pyramide tronquée qu'il est encore possible de gravir. Je m'y risque pour quelques dizaines de marches redescendues en biais pour éviter la chute. Il y a en tout 120 marches.

Le site comprend les vestiges de plusieurs constructions, 3 lacs et les inévitables jeux de pelote.

Ici encore les archéologues travaillent en permanence.

Après avoir profité quelques jours de la plage, d'un hamac suspendu au bord d'une mangrove, de la visite de ruines mayas dans le luxurieux parc de l'hôtel et admiré le ciléa ou arbre sacré je reprends la route vers Tulum qui ne se visite que depuis 1981.

Sa construction date de 564 et a servi de port de pêche et de commerce vers 1200 avec ses 6kms de bord de mer.

Une grande muraille de 6 mètres d'épaisseur servant de protection contre l'envahisseur l'entoure encore avec, par endroits, un tunnel permettant le passage. Le visiteur sort de l'ombre pour déboucher en pleine lumière et recevoir

d'un coup la beauté du paysage : el castillo, des vestiges de maisons nobles, des temples, dressés sur un terrain verdoyant devant la mer des Caraïbes dont le bleu se confond avec celui du ciel en dehors d'une sinieuse ligne bleu marine.

Autour de moi les exclamations fusent :

- Oh my God !
- Madre mia !
- J'en crois pas mes yeux !
- Putain !

Moi je reste muette de saisissement. Tant de beauté en un si petit espace !

Le temple dédié à Vénus, l'étoile du matin, s'appelle "el castillo" (le château). Il servait aussi de phare pour les bateaux qui devaient franchir la barrière de corail. Ce temple, comme la petite plage en contrebas, sont fermés au public après de nombreuses dégradations.

On découvre aussi le temple du vent, celui des fresques et la maison de la cénote. Curieusement il n'y a pas de jeu de pelote à Tulum. Historiens et archéologues ne savent pas pourquoi.

La culture maya perdure et comprend 64 dialectes dont 32 très utilisés. Pour préserver leur culture certains mayas refusent de parler espagnol, d'envoyer leurs enfants à l'école, de vivre de façon moderne. L'eau est dans une citerne sur le toit, il n'y a pas d'électricité, et ils se soignent par les plantes.

À Cancun quelques écoles apprennent le maya aux élèves.

Lorsqu'en 1536 Hernan Cortez et ses troupes pillèrent les temples, se servant des pierres pour construire leurs villes coloniales comme Valladolid, ils découvrirent le chocolat (très amer que les mayas buaient coupé d'eau) et des rouleaux écrits.

Comme les Egyptiens avec le papyrus, les mayas utilisaient l'écorce de l'arbre amate qui après avoir été grattée, trempée, séchée permettait l'écriture. Seulement trois de ces rouleaux sont parvenus jusqu'à nous (dont un à la BNF), ce qui a permis aux chercheurs de comprendre, à travers leurs signes, la vie de ce peuple, son système métrique, ses croyances.

Comme tant de touristes au Mexique, j'ai été étonnée de voir un grand nombre d'objets décoratifs (y compris des magnets) en forme de crâne.

Dans ce pays la fête des morts est la fête de la vie.

Du 1<sup>er</sup> au 2 novembre les catholiques parent leur table d'une belle nappe pour y poser des bougies, les photos des personnes disparues et les mets qu'elles préféraient car leur âme viendra les manger dans la nuit.

Ils offrent des crânes en chocolat ou en sucre aux personnes qu'ils aiment : cela veut dire que puisqu'il faut mourir un jour il faut profiter pleinement du moment présent. On mange le crâne avant que le crâne ne vous mange.

J'ai beaucoup apprécié ces vestiges de la civilisation pré-colombienne et la gentillesse des mexicains.

Le Mexique est grand et les sites mayas nombreux, surtout autour de Mexico. Ce sera peut-être le but d'un prochain voyage.....

Françoise md